



HAL
open science

Des “ twoutils ” de justification et de catégorisation des erreurs d’orthographe entre pairs : pour quoi faire ?

Prisca Fenoglio

► To cite this version:

Prisca Fenoglio. Des “ twoutils ” de justification et de catégorisation des erreurs d’orthographe entre pairs : pour quoi faire?. Septièmes Rencontres Jeunes Chercheurs en EIAH (RJC EIAH 2018), Apr 2018, Besançon, France. hal-01769593

HAL Id: hal-01769593

<https://hal.science/hal-01769593v1>

Submitted on 19 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des « twoutils » de justification et de catégorisation des erreurs d'orthographe entre pairs : pour quoi faire ?

Prisca Fenoglio

École doctorale Pratiques et théories du sens, Paris 8, France
priscafenoglio@yahoo.ca

Résumé. Le dispositif collaboratif numériquement outillé Twictée a été mis en place par des enseignants du premier degré il y a quelques années. Notre travail de thèse, inscrit dans le projet de recherche e-Fran « Twictée pour apprendre l'orthographe » (TAO), s'intéresse à la place, au rôle et aux usages de Twitter dans le dispositif, et, le cas échéant, dans les apprentissages des élèves. Dans cette proposition, nous ferons une analyse descriptive d'un corpus de « twoutils », outils de correction argumentée des dictées entre pairs à distance faisant usage des spécificités du tweet. Nous verrons que cet outil, dont la forme est très contrainte, peut être efficace pour faire état de l'avancement des élèves dans leur processus de construction de connaissances orthographiques. Nous discuterons, dans nos perspectives, de comment mesurer son utilité à la construction des connaissances des élèves.

Mots-clés : orthographe ; didactique ; dispositif ; numérique ; apprentissage

1 Twictée, un dispositif à l'étude

Twictée¹ est un dispositif collaboratif numériquement outillé d'apprentissage/enseignement de l'orthographe, mis en place par des enseignants il y a quelques années. Il regroupe aujourd'hui des centaines de classes du premier et second degrés dans la francophonie. Les phrases dictées, préalablement élaborées par les enseignants volontaires de façon collaborative, sont écrites individuellement puis négociées en groupes d'élèves dans la classe. La solution retenue par chaque groupe est envoyée à une classe partenaire sur Twitter. Ensuite, les groupes d'élèves co-élaborent des « twoutils », une correction argumentée des dictées reçues prenant appui sur une typologie d'erreurs d'orthographe élaborée par les concepteurs du dispositif, intitulée le #DicoBalises. L'enseignant guide ce travail collaboratif, en propose une correction, puis les twoutils sont envoyés par Twitter à la classe concernée. Ce dispositif fait l'objet d'une étude scientifique dans le cadre du projet e-Fran « Twictée pour apprendre l'orthographe » (TAO)².

¹ Contraction de « Twitter » et « dictée ». Voici le site officiel : <http://www.twictee.org>.

² L'objectif de TAO est d'évaluer les conditions d'efficacité du dispositif Twictée sur les apprentissages des élèves et sur la formation professionnelle des enseignants qui y participent. Le recueil de données, en

2 État de l'art

Twictée ne rompt pas avec la longue tradition de la dictée, mais se positionne du côté des « modèles réflexifs interactifs » [4] proposés depuis les années 1990³, que sont la dictée zéro faute [2], les ateliers de négociation graphiques [7] et la phrase dictée du jour [5]. Ces dictées incluent toutes une phase de discussion et de réflexion collective sur les graphies en classe. Elles ont pour enjeu de « faire évoluer les conceptions par la verbalisation et la confrontation, de susciter la réflexion par les interactions » [4]⁴. Quant aux twoutils, leur production, dans la lignée des travaux susmentionnés, a pour objectif de favoriser des éléments-clés dans la construction des connaissances orthographiques : la construction de stratégies métacognitives, par l'explicitation et la justification de l'erreur, et la formalisation, par la catégorisation des erreurs et l'usage du métalangage grammatical [3]. Cependant, à cela s'ajoute la ressource numérique, qui se manifeste notamment dans leur langage et leur forme.

La spécificité de Twictée repose ainsi moins dans son ancrage didactique que dans son intégration au scénario de la ressource numérique Twitter. Or, si les usages des TICE peuvent être associés à des changements plus ou moins transformateurs concernant les pratiques et démarches pédagogiques, c'est indissociable de la manière dont elles sont intégrées au scénario pédagogique [1 ; 8]. Pour cette raison, notre travail de thèse, à ses débuts, propose comme porte d'entrée à la réflexion sur les apprentissages l'analyse des rôles et usages de Twitter au sein du dispositif.

3 Les twoutils : quelle utilité ?

Il semble pertinent de faire dans un premier temps une analyse descriptive des twoutils, clé de voûte du dispositif dont l'ambition est de tirer parti de la ressource numérique pour l'apprentissage de l'orthographe, afin de se demander à quoi ils servent. En voici un exemple, dit « canonique » :

Ex : @CM2_CHAPELLE #twoutil ENFANTS s'écrit
avec un -S car il s'accorde avec son déterminant
LES au pluriel. #AccordGN

Fig 1. Twoutil canonique (Source : <http://www.twictee.org>)

Dans la figure 1, outre l'adresse (@CM2_Chapelle) et le mot-clé (#twoutil), on distingue trois parties distinctes : la correction (ENFANTS s'écrit avec un -S), la justification (car il s'accorde avec son déterminant LES au pluriel), et la catégorisation de l'erreur (#AccordGN). Sa forme est contrainte : il est divisé en trois parties et fait usage d'un langage emprunté à Twitter (arobase pour l'adresse, balise d'indexation), et à sa forme scripturale (brièveté du message). En voici à présent un

cours, est constitué de pré- et post-tests, d'observations écologiques de classes « twictantes » et non « twictantes », d'entretiens d'élèves et d'enseignants, du recueil des productions des élèves et des échanges en ligne entre les enseignants faisant partie du dispositif. Les classes sont au cycle 3 (CM1, CM2, 6ème).

³ En effet, les travaux en linguistique et en psycholinguistique de la fin du XXe siècle ont contribué à remettre en cause la foi en la validité pour les apprentissages de pratiques telles que la dictée magistrale [3], notamment en décrivant le fonctionnement complexe du système orthographique et en mettant au jour le temps nécessaire aux acquisitions et les conceptions enfantines pouvant faire obstacle aux apprentissages.

⁴ Ainsi, une recherche d'envergure a montré que la phrase dictée du jour et la dictée zéro faute permettent des gains significatifs chez les élèves les moins avancés dans une tâche de dictée, ainsi qu'en rédaction [6].

exemple (non corrigé), construit par des élèves de 6e en début d'année scolaire (novembre), lors de la deuxième twictée de l'année :

@CM2_CHAPELLE #twoutilG4 **Grande Guerre s'ecrit Grande Guerre**
car se sont des nom prope **#accordGN**

Fig 2. Twoutil produit par un groupe d'élèves de 6ème

Dans la figure 2, la forme ne pose pas problème : usage de l'arobase pour l'adresse et du hashtag pour le mot-clé et la catégorie d'erreurs, forme brève de 140 caractères. Les attentes formelles, liées à la littéracie numérique, semblent rencontrées. Cependant, le contenu pose des difficultés puisque l'erreur devrait être explicitée ainsi : Grande Guerre s'écrit avec des majuscules, et la balise être : #Majuscule. Ainsi, l'erreur de logographie n'est pas entièrement comprise, puisque l'explicitation et la catégoriser posent problème. Selon les théories évoquées, cette production nous révèle que les stratégies métacognitives (explicitation et justification) sont engagées mais incomplètes et que la formalisation (par la catégorisation) n'est pas faite. Le processus d'acquisition lié à cette erreur est engagé mais incomplet.

Les twoutils constituent un aboutissement observable d'un travail d'explicitation, de justification et de catégorisation des erreurs, et un outil de mesure potentiel de la progression du processus d'acquisition. Nous dresserons le portrait d'un corpus d'une centaine de twoutils, provenant d'une classe de CE2/CM1, de deux classes de CM1/CM2 et de deux classes de 6e à l'aide de statistiques descriptives et d'analyses de contenus, pour montrer ce qu'ils révèlent des processus d'acquisition en cours. Les niveaux variant, les difficultés rencontrées ne seront sans doute pas les mêmes, ce qui pourrait donner des pistes quant à l'évolution du processus d'acquisition.

Dans nos perspectives, nous nous demanderons si les twoutils sont aussi un outil d'apprentissage, comme ils en ont l'ambition, et quelle mesure en est possible. Nous réfléchirons également à la question de la mesure de l'impact de l'usage du langage et de la forme Twitter en leur sein, puisque cela les caractérise. Les séances de co-laboration des twoutils et les discours des élèves à leur sujet, essentiels pour poursuivre cette réflexion, seront pris en compte ultérieurement, mises à part quelques réflexions préliminaires à leur propos.

Références

1. Amadiou, F., Tricot, A.: Apprendre avec le numérique. Mythes et réalités. Retz. (2014).
2. Angoujard, A. (dir): Savoir orthographier. Hachette éducation (1994).
3. Brissaud, C., Cogis, D.: Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ? Hatier (2011).
4. Brissaud, C., Cogis, D., Péret, C.: L'enseignement de l'orthographe : une mission encore possible ?, Dans: Baddeley, S., Jecic, F., Martinez, C., L'orthographe en quatre temps, 161-202. Champion, Paris (2013).
5. Cogis, D.: Pour enseigner et apprendre l'orthographe. Delagrave (2005).
6. Fisher, C., Nadeau, M.: Expérimentation de pratiques innovantes et impact sur la compétence orthographique en production de texte. Rapport de recherche (2014).
7. Haas, G.: Les ateliers de négociation graphique : un cadre de développement des compétences métalinguistiques pour des élèves de cycle 3. Repères n°20, INRP, 127-142 (1996).
8. Legros, D., Crinon, J.: Psychologie des apprentissages et multimédia. Armand Colin, Paris (2002)